



**Dans le présent numéro**

- **Un mot de président**
- **Quoi de neuf au sein de l'ACCTI?**
- **Technologie**
- **Marchés étrangers**
- **Chronique**
- **La série**  
**« Histoires à succès »**
- **Événements**
- **Info – Éditorial**

.....



.....



**Technologie**

**OUTILS D'AIDE INFORMATISÉS – FAISONS LA PART DES CHOSES**

*par Jost Zetzsche*

Un vieux dicton allemand dit que la nuit, tous les chats sont gris, et le fait de ne pas être en mesure de les distinguer les uns des autres ne fait qu'ajouter à leur mystère et à la menace qu'ils représentent. Toutefois, si nous jetions un peu de lumière sur ces « petites bêtes », il serait peut-être plus facile de dissiper les ombres et de les distinguer entre elles.

Par définition, tout outil qui est spécialement conçu afin d'apporter une aide dans le processus de traduction entre dans la catégorie des outils TAO (traduction assistée par ordinateur). Celle-ci comprend la traduction automatique, la gestion de projets, les glossaires, la localisation et les mémoires de traduction, ainsi que de nombreux utilitaires servant au compte de mots et à la facturation, entre autres.

Pour l'instant, concentrons-nous sur les applications de mémoires de traduction.

Littéralement, ce sont des applications qui étendent la mémoire des traducteurs en leur permettant de constituer des bases de données de textes traduits et d'opposer ces bases de données aux nouveaux contenus à traduire.

En réalité, toutefois, ils sont plus que cela car la plupart des outils de TAO peuvent aussi permettre :

à l'utilisateur de constituer des bases de données terminologiques qui complètent et étendent la fonctionnalité des mémoires de traduction; et

aux traducteurs de travailler avec des formats complexes difficiles à comprendre ou que leur équipement ne peut prendre en charge, simplement en cachant ou en protégeant le code et en n'affichant que le contenu à traduire.

En outre, nombre de ces outils fournissent des méthodes d'analyse, de gestion de projets, d'assurance qualité et de productivité qui dépassent de loin les traditionnelles fonctions qu'offre un simple « outil de mémoire de traduction ».

Le fait que de nouveaux outils continuent d'apparaître à une vitesse assez respectable (et que d'autres disparaissent à la même allure, telle la dernière victime : Trans Suite 2000 de Cypresoft) démontre que ce marché est encore perçu comme étant relativement fluide et qu'il y a encore place à l'amélioration et à l'innovation.



**Dans le présent numéro**

- Un mot de président
- Quoi de neuf au sein de l'ACCTI?
- Technologie
- Marchés étrangers
- Chronique
- La série « Histoires à succès »
- Événements
- Info – Éditorial

.....



.....



**Catégories d'applications de mémoires de traduction**

Dans un effort de classer les applications par catégorie, je suis arrivé à les définir selon les principales catégories suivantes :

- les outils qui utilisent des bases de données externes pour constituer leurs mémoires de traduction; et
- les outils qui génèrent des mémoires de traduction grâce à l'association des dossiers originaux et des dossiers traduits.

L'avantage de l'approche par association réside dans le fait qu'on n'a pas besoin d'une base de données « supplémentaire » qui nécessiterait qu'on lui consacre de l'espace sur le disque dur de l'ordinateur ou du serveur. En revanche, un grand nombre de paires de fichiers doivent être mémorisés, afin de fournir les « documents de référence » nécessaires.

**Mémoires par association**

Il n'y a que trois applications qui entrent dans cette catégorie — le vétéran : Star Transit (voir [www.star-transit.com](http://www.star-transit.com)); et les plus récents : MultiTrans (voir [www.multicorpora.com](http://www.multicorpora.com)) et Translator's Intuition (voir [www.termseekinc.com](http://www.termseekinc.com)). Ceux-ci peuvent encore se subdiviser en deux sous-catégories :

- Star Transit effectue ses correspondances de manière traditionnelle, en couplant les phrases.
- MultiTrans et Translator's Intuition effectuent leurs correspondances avec des segments de texte plus grands, tels que des paragraphes.

**Les mémoires externes**

La catégorie d'outils construisant des mémoires de traduction externes comprend beaucoup plus d'applications.

Une subdivision de ce groupe serait déterminée par l'environnement de travail :

- Le premier groupe accomplit tout ou la plupart du travail en utilisant des macros de Microsoft Word qui permettent d'associer des mémoires de traduction à des bases de données terminologiques.

Les utilisateurs qui apprécient l'interface de Microsoft Word soulignent que lorsqu'on traduit des documents de type DOC ou RTF, il est plus aisé de manipuler un document entièrement formaté, sans compter qu'ils apprécient l'aspect familier de l'interface de Word.

Dans le présent numéro

- Un mot de président
- Quoi de neuf au sein de l'ACCTI?
- Technologie
- Marchés étrangers
- Chronique
- La série « Histoires à succès »
- Événements
- Info – Éditorial

.....



.....



Ces trois derniers outils, plus petits, se basent essentiellement sur des documents Word et RTF ou, comme dans le cas de MetaTaxis et WordFisher, sur d'autres programmes auxquels on peut accéder au moyen de Word. Trados, d'autre part, couvre une vaste gamme d'applications et de formats supplémentaires, grâce à ses nombreux utilitaires de conversion de documents RTF et à ses interfaces TagEditor et T-Windows, qui sont relativement récentes.

- Les outils qui composent la seconde sous-catégorie permettent au traducteur de travailler dans un environnement indépendant, en grande partie tabulaire.

Ce dernier groupe qui présente tous les documents dans un format tabulaire uniforme comprend SDLX (voir [www.sdlx.com](http://www.sdlx.com)) et Déjà Vu (voir [www.atril.com](http://www.atril.com)). Les partisans de l'approche de l'environnement indépendant louent l'uniformité de l'environnement de travail et l'indépendance des autres programmes (c.-à-d. qu'une mise à niveau de Word ne touche guère l'outil de TAO).

### Similitudes

À bien des égards, la majorité des outils (Star Transit, MultiCorpora, Trados, SDLX et Déjà Vu) se ressemblent de plus en plus (mis à part le fait qu'ils possèdent tous une mémoire de traduction et qu'ils affichent le texte à traduire). Ils offrent tous :

- Une composante terminologique qui peut être configurée librement et qui joue un rôle assez déterminant dans le flux de travail.
- Un traitement de texte en unicode, permettant ainsi l'accès à toutes les langues prises en charge par le système d'exploitation Windows.
- Une caractéristique qui permet « l'alignement » des textes, c.-à-d. d'établir la correspondance avec le contenu déjà traduit.
- Une prise en charge du format TMX, qui est le format d'échange de mémoire de traduction basée sur XML.
- Une recherche de concordance (c.-à-d. la recherche d'un seul mot ou d'une seule expression au sein de segments plus grands) dans leurs mémoires de traduction.
- Des caractéristiques générales de traitement de texte, telles que la vérification d'orthographe ou la recherche et le remplacement.
- Des caractéristiques permettant une analyse assez détaillée.

Là, s'arrête, plus ou moins, la liste des similitudes.



**Dans le présent numéro**

- Un mot de président
- Quoi de neuf au sein de l'ACCTI?
- Technologie
- Marchés étrangers
- Chronique
- La série « Histoires à succès »
- Événements
- Info – Éditorial

.....



.....



**Plus de différenciateurs**

Mis à part les différenciateurs susmentionnés (mémoire externe contre mémoire constituée à partir d'association de dossiers et l'environnement de travail), il y a un nombre d'autres questions qui doivent être posées afin de savoir où les applications diffèrent et comment décider ce qui vous convient le mieux. Discuter de ces questions importantes et d'autres questions avec chacun des fournisseurs de TAO vous aidera à mieux en préciser les différences :

- Manipulation de la terminologie — Quel est le degré d'intégration du processus de terminologie dans le flux de traduction?
- Manipulation des codes — Comment les codes de formatage, qui sont inclus à l'intérieur des segments, sont-ils manipulés?
- Formats des dossiers pris en charge — Bien que la plupart des outils prennent en charge une variété de formats similaires, « mes » formats sont-ils pris en charge?

À mon avis, tout le monde au sein de l'industrie de la traduction peut tirer parti de certaines caractéristiques des outils de mémoire de traduction. Mais cette conviction ne rend pas le choix du bon outil nécessairement plus facile. Bien que tous les chats paraissent gris dans la nuit, apprendre à poser les bonnes questions dissipe, certes, l'obscurité et jette un peu de lumière sur un sujet nébuleux.

Certains passages du présent article sont extraits du livre électronique de l'auteur « A Translator's Tool Box » ([www.internationalwriters.com/toolbox](http://www.internationalwriters.com/toolbox)). L'auteur est conscient que la liste des outils cités dans le présent article n'est pas exhaustive.